

À neuf heures du soir, le grand-aumônier vint lui réciter les prières des agonisans, qui parurent le ranimer; ce prélat & tous ceux qui l'accompagnoient, furent troublés & attendris, quand il fallut prononcer ces paroles redoutables : *Partez, ame chrétienne, partez de ce monde, &c.* Le Dauphin toujours tranquille & toujours semblable à lui-même, eut le courage de les répéter, & levant les yeux vers le ciel : *Partez, dit-il, ô mon ame, partez de ce monde, au nom du Dieu tout-puissant qui vous a créée, &c. . . .* Le cardinal de Luynes, l'archevêque de Rheims & l'évêque de Verdun ne le quitoient pas, & ils partageoient avec le confesseur le soin de l'entretenir dans tous les sentimens de piété que doit avoir un chrétien prêt à rendre son ame à Dieu. Le cardinal de Luynes lui donna une dernière bénédiction à minuit; il ne perdit l'usage de la parole que sur les dix heures du matin, & n'ayant plus rien de libre que les mouvemens de ses lèvres, il les remuoit pour faire comprendre à son confesseur qu'il l'entendoit; depuis six heures & demie, il ne donna plus aucun signe de connoissance; on vit alors ses yeux s'éteindre; tous ceux qui étoient dans la chambre se jetterent à genoux au pied de son lit. Le cardinal de Luynes récita les prières des agonisans, & sur les huit heures du matin le Dauphin expira sans aucune espece de convulsion, le vendredi 20 Décembre 1765, laissant un vuide irréparable dans la Maison-royale, & à